

VITTORIO STORARO

RÉTROSPECTIVE
28 FÉVRIER - 5 MARS



À LA POURSUITE DE LA LUMIÈRE

Un des maîtres de l'image cinématographique depuis presque cinq décennies. De Dario Argento (*L'Oiseau au plumage de cristal*) à Francis Coppola (*Apocalypse Now, Coup de cœur, Tucker...*), de Bertolucci (*Le Dernier Tango à Paris, 1900, Little Buddha...*) à Carlos Saura (*Flamenco, Goya*) et jusqu'à Woody Allen aujourd'hui (*Café Society, en attendant la suite*), Vittorio Storaro s'est imposé comme l'un des plus grands « cinématografi » de son époque. Son style s'est subtilement adapté aux mises en scène sophistiquées et aux ambiances opératiques des œuvres dont il a signé la photo, témoignant d'un raffinement constant.

Quand il parle de son travail, les mots sonnent comme une déclaration d'amour, comme s'il parlait à sa fiancée : il explique comment la lumière donne « corps » à ses œuvres, comment rendre concret un « état émotif » dans le cœur du spectateur, parce que lumière, ombre et couleur « sont des formes d'énergie qui n'arrivent pas seulement aux yeux mais à tout le corps du spectateur ». Vittorio Storaro n'est pas seulement amoureux de son travail, il a aussi passé sa vie à en démontrer l'importance cruciale dans le processus de création d'un film et pour imposer la reconnaissance du rôle décisif du responsable de la photographie, exactement comme les autres auteurs d'un film, le metteur en scène, le scénariste ou le musicien.

“CINEMATOGRAFO”

Fils d'un projectionniste de la Lux Film (la maison de production de Riccardo Gualino qui a favorisé la renaissance du cinéma italien d'après-guerre), Vittorio Storaro se rappelle qu'assis dans la cabine près de son père, il ne pouvait pas écouter la bande son et a appris à regarder les images en s'efforçant de comprendre l'histoire du film. Sa passion est née là, fortifiée par son inscription à seize ans (il était né à Rome le 24 juin 1940) au Centro italiano di addestramento cinematografico (Ciac) et, à dix-huit, au Centro sperimentale di cinematografia (Csc) - dont il obtint le diplôme. Il commence à se convaincre qu'il faut reconnaître une dignité d'auteur à cette profession et qu'il faut remplacer la traditionnelle dénomination technique de « direttore della fotografia » (directeur de la photographie) par la plus cohérente « autore della fotografia » (auteur de la photographie), mot que Storaro remplacera par « cinematografo » (emprunté de l'anglais *cinematographer*), par opposition sémantique à « fotografo ». En 1961, à vingt-et-un ans, il est le plus jeune cadreur du cinéma italien ; en 1969, il est directeur de la photographie pour *Giovinetta giovinetta* de Franco Rossi ; l'année suivante avec Dario Argento (*L'Oiseau au plumage de cristal*) et Bernardo Bertolucci (*Le Conformiste*, puis *La Stratégie de l'araignée*, après avoir été assistant sur *Prima della rivoluzione*), il commence une carrière qui l'a amené à remporter trois Oscars, un Emmy et à recevoir le *Lifetime Achievement Award* de l'American Society of Cinematographers.

Si la rencontre avec Bertolucci et son monteur, Kim Arcalli, l'a beaucoup aidé à réfléchir sur la rationalisation des processus créatifs et sur l'importance de la lumière et de la couleur, les résultats chromatiques de ses premiers films confirment le statut d'auteur de Storaro. Le contraste entre tonalités froides et chaudes des images du *Dernier Tango à Paris* constitua à l'époque une remise en cause révolutionnaire du goût dominant, et trouva son apothéose dans *1900* avec ses passages incessants de la lumière naturelle à celle, artificielle des pièces, (les maisons des riches sont illuminées par la chaleur des lampes à l'huile, celles des pauvres paysans plongées dans l'obscurité). Et cela pendant que les couleurs



L'Oiseau au plumage de cristal



Le Dernier Tango à Paris



Le Conformiste



Apocalypse Now

des saisons magnifiées par Storaro soulignent le passage du temps mais aussi la variation des sentiments qui rapproche ou éloigne les deux protagonistes.

EXPÉRIMENTATIONS

Les résultats extraordinaires de *1900* poussent Coppola, qui avait déjà pensé à lui pour *Le Parrain, 2^{ème} partie*, à le solliciter pour la photo d'*Apocalypse Now*, d'après le récit de Conrad, où le choc du protagoniste face à l'inconnu trouve sa forme la plus suggestive dans les inventions visuelles de Storaro qui, non seulement souligne le conflit entre lumières naturelle et artificielle mais provoque aussi d'incroyables déchirures de couleur antinaturalistes comme « un câble électrique qui court à travers la guerre ». Oscar de la meilleure photographie. Coppola s'appuie encore sur lui pour sa vision suivante, *Coup de cœur* : Storaro utilise pour la première fois un régulateur de tension (une console de contrôle Dimmer) qui lui permet de varier la lumière pendant une même scène, secondant et guidant les ambitions créatrices d'un metteur en scène qui voulait faire coexister classicisme et expérimentation, fiction et réalité, *musical* et comédie.

Ces années-là, entre le début des années 1970 et la fin des années 1980, sont les plus intenses pour Storaro, qui travaille encore avec Coppola (*Tucker : l'homme et son rêve* et l'épisode *Life Without Zoe* de *New York Stories*) et Bertolucci (*La Luna, Le Dernier Empereur* qui lui vaut son second Oscar, *Un thé au Sahara, Little Buddha*). Troisième Oscar pour *Reds* de Warren Beatty et une nomination pour *Dick Tracy*, toujours dirigé par Beatty (qui l'appellera aussi sur *Bulworth*). Il éclaire encore *Ladyhawke, la femme de la nuit* de Richard Donner, autre exemple magistral d'une virtuose utilisation de la lumière naturelle.

Dans les années 1990, l'implication majeure de Storaro concerne le travail avec Carlos Saura : *Flamenco, Taxi, Tango, Goya, Don Giovanni, naissance d'un opéra*, autant de films où il cultive visiblement son penchant pour une certaine virtuosité baroque déjà perceptible dans ses travaux antérieurs. Surtout, il expérimente avec Saura de nouvelles technologies, électroniques ou numériques, qui l'amènent à mettre au point, avec son fils Fabrizio, un nouveau format de prise de vue, où la base est le double de la hauteur (2 : 1), nommé d'abord Univision, puis Univisium, expérimenté pour la première fois pendant le tournage de *Taxi* et qui permet, selon lui, de retrouver le sens de l'harmonie que l'art grec avait poursuivi pendant des siècles.

Son enseignement à l'Accademia della arti e delle scienze dell'immagine de L'Aquila et la réflexion théorique (qui a trouvé sa forme définitive dans les trois volumes de *Scrivere con la luce*, Mondadori Electa, 2003) ne l'ont pas éloigné des plateaux de cinéma. Il a récemment commencé une nouvelle liaison professionnelle avec Woody Allen, *Café Society* d'abord, bientôt *Wonder Wheel* et l'encore mystérieux *Untitled Woody Allen Project 2018*.



Café Society



Le Dernier Empereur



L'Oiseau au plumage de cristal

APOCALYPSE NOW

DE FRANCIS FORD COPPOLA
ETATS-UNIS/1976/202'/VOSTF/35MM
D'APRÈS JOSEPH CONRAD.
AVEC MARLON BRANDO, ROBERT
DUVALL, MARTIN SHEEN.

Au cours de la guerre du Vietnam, le Capitaine Willard a pour mission de partir à la recherche d'un colonel américain déserteur qui règne sur une communauté du Cambodge et de l'assassiner.

sa 03 mar 19h30 **[HL]**

Séance présentée par **Vittorio Storaro** et projection de sa copie personnelle. Avec le soutien de la Cineteca Nazionale

CAFÉ SOCIETY

DE WOODY ALLEN
DE JEANNIE BERLIN, STEVE CARELL, JESSE EISENBERG.

À New York, dans les années 30. Bobby Dorfman décide de tenter sa chance à Hollywood où son oncle Phil, puissant agent de stars, accepte de l'engager comme coursier. À Hollywood, Bobby ne tarde pas à tomber amoureux. Malheureusement, la belle n'est pas libre et il doit se contenter de son amitié.

lu 05 mar 22h15 **[GF]**

LE CONFORMISTE

(IL CONFORMISTA)
DE BERNARDO BERTOLUCCI
ITALIE-FRANCE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1969/117'/VOSTF/DCP
D'APRÈS ALBERTO MORAVIA.
AVEC JEAN-LOUIS TRINTIGNANT,
STEFANIA SANDRELLI, DOMINIQUE SANDA, PIERRE CLÉMENTI.

Par conformisme, Marcello a choisi le fascisme et épousé la très bourgeoise Giulia. Il est chargé, par les services secrets, d'espionner puis d'abattre le professeur Quadri qui mène, à Paris, une ardente campagne anti-fasciste.

Copie restaurée par la Cinémathèque de Bologne.

me 28 fév 20h00 **[HL]**

Ouverture de la rétrospective

COUP DE CŒUR (ONE FROM THE HEART)

DE FRANCIS FORD COPPOLA
ETATS-UNIS/1982/107'/VOSTF/35MM
AVEC NASTASSJA KINSKI, FREDERIC FORREST, TERI GARR, RAUL JULIA.

À Las Vegas, le soir de la fête de l'Indépendance et de leurs cinq ans de vie commune, Hank et Frannie se séparent.

lu 05 mar 17h30 **[GF]**

LE DERNIER EMPEREUR (THE LAST EMPEROR)

DE BERNARDO BERTOLUCCI
GRANDE-BRETAGNE-ITALIE/1986/163'/VO/35MM
D'APRÈS LES MÉMOIRES DE PUYI
AVEC JOHN LONE, JOAN CHEN, PETER O'TOOLE.

La vie de Pu Yi, le dernier empereur de Chine.

lu 05 mar 14h15 **[HL]**

LE DERNIER TANGO À PARIS (ULTIMO TANGO A PARIGI)

DE BERNARDO BERTOLUCCI
ITALIE-FRANCE/1972/125'/VOSTF/35MM
AVEC MARLON BRANDO, MARIA SCHNEIDER, JEAN-PIERRE LÉAUD, MASSIMO GIROTTI.

Un Américain installé à Paris vit une relation intense avec une jeune femme. Jusqu'à quel point peut-on vivre une passion sans sentiments et en dehors de la société ?

di 04 mar 19h00 **[HL]**

DICK TRACY

DE WARREN BEATTY
ETATS-UNIS/1989/107'/VOSTF/35MM
AVEC WARREN BEATTY, MADONNA, JAMES CAAN, DUSTIN HOFFMAN, AL PACINO.

Dick Tracy est accusé à tort d'un homicide organisé par Big Boy Caprice aidé d'un mystérieux homme sans visage. Mais grâce à l'aide du Kid et de la police, il lui reste une dernière chance de mettre Big Boy et son gang de malfaiteurs derrière les barreaux.

Adaptation de la célèbre bande dessinée américaine.

ve 02 mar 16h30 **[HL]**

GIORDANO BRUNO

DE GIULIANO MONTALDO
ITALIE-FRANCE/1972/115'/VOSTF/35MM
AVEC CHARLOTTE RAMPLING,
MATHIEU CARRIÈRE.

Au XVI^e siècle, en Italie, la vie et l'enseignement de Giordano Bruno, ancien dominicain aux thèses novatrices, persécuté par l'Inquisition.

Film sous réserve
lu 05 mar 19h45 **[GF]**

GIORNATA NERA

PER L'ARIETE
DE LUIGI BAZZONI
ITALIE/1971/95'/VOSTF/35MM
AVEC FRANCO NERO, SILVIA MONTI, ROSSELLA FALK.

Témoins d'une violente agression, Walter et son amie Julia en parlent à Andrea Bild, journaliste spécialiste en affaires criminelles, qui mène son enquête malgré l'opposition de la police. Bientôt, il va être soupçonné d'une série de meurtres. Il devra retrouver l'assassin pour s'innocenter.

ve 02 mar 22h00 **[HL]**
Film projeté dans le cadre des séances de Cinéma bis (Voir p.99)

L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL

(L'UCCELLO DALLE PIUME DI CRISTALLO)

DE DARIO ARGENTO
ITALIE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1969/98'/VOSTF/DCP
AVEC TONY MUSANTE, ENRICO MARIA SALERNO, SUZY KENDALL.

Un écrivain américain, installé à Rome, assiste impuissant à l'agression d'une femme par un individu mystérieux. Suspecté par la police, il devient la cible du tueur, ce qui l'incite à mener lui-même l'enquête.

Restauré numériquement par Wild Side Films en 2010 à partir de l'interpositif Techniscope et du son magnétique déposés à la Cineteca di Bologna.

ve 02 mar 20h00 **[HL]**
Film projeté dans le cadre des séances de Cinéma bis (Voir p.99)

VITTORIO STORARO LES FILMS



Tango

REDS

DE WARREN BEATTY
ETATS-UNIS/1981/200'/VOSTF
AVEC WARREN BEATTY, DIANE KEATON.

L'histoire vraie de John Reed, un journaliste américain qui après avoir été mêlé à des affaires politiques douteuses, part en Russie pendant la révolution d'octobre 1917.

di 04 mar 14h30

TANGO

DE CARLOS SAURA
ESPAGNE-ARGENTINE/1997/110'/
VOSTF/35MM
AVEC MIGUEL ÁNGEL SOLÁ, CÉCILIA
NAROVA, MIA MAESTRO.

Un talentueux réalisateur argentin vient d'être quitté par sa femme et, pour noyer son chagrin, se lance à cœur perdu dans un vaste projet de film consacré au tango.

di 04 mar 21h45

TUCKER

(TUCKER, THE MAN
AND HIS DREAM)

DE FRANCIS FORD COPPOLA
AVEC JEFF BRIDGES, JOAN
ALLEN, MARTIN LANDAU.

Vers la fin des années 1940, un inventeur, Preston Thomas Tucker, propose au public une voiture révolutionnaire, avant d'être brisé par les géants de l'automobile qui le considèrent comme un concurrent trop dangereux.

sa 03 mar 14h30

Voir aussi **Leçon de cinéma** ci-dessous



FILM + LEÇON DE CINÉMA

VITTORIO STORARO
PAR VITTORIO STORARO
ANIMÉE PAR FRÉDÉRIC BONNAUD
ET PIERRE FILMON

« Je crois qu'il existe une sorte de grammaire. La structure de la lumière contient tous les possibles (lumière directe, indirecte ou de diffusion) et toutes les nuances, de l'aurore jusqu'au crépuscule. Chaque moment a sa signification. À chacun correspond une émotion spécifique. »

Vittorio Storaro



Tucker

Frédéric Bonnaud est directeur général de La Cinémathèque française.

Après quatre films courts, **Pierre Filmon** réalise un hommage à un grand directeur de la photographie, *Close Encounters with Vilmos Zsigmond*, en Sélection officielle à Cannes en 2016 et sorti en salles en Hongrie et en France. C'est au cours du tournage de ce film que débute sa relation amicale avec Vittorio Storaro.

À la suite de la projection de *Tucker* de Francis Ford Coppola (Voir ci-dessus),

sa 03 mar 14h30

Tarifs séance : PT 6.5€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.

Avec le soutien de



L'Institut Culturel Italien accueillera Vittorio Storaro le Jeudi 1er mars à 19h, pour une rencontre.

REMERCIEMENTS : VITTORIO STORARO, AMERICAN ZOETROPE, CINÉMATHEQUE SUISSE, FONDAZIONE CINETECA DI BOLOGNA, ISTITUTO LUCE CINECITTÀ, LES ACACIAS, MARS DISTRIBUTION, PARK CIRCUS, PATHE DISTRIBUTION, THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE, WILD BUNCH DISTRIBUTION